

## Homélie du 20è DTOC la paix

Tout le monde sait que le mot « **évangile** » veut dire « **bonne nouvelle** ». Ce que nous savons moins ou pas du tout c'est que cette « **bonne nouvelle** » n'a pas le sens habituel que nous donnons à cette expression. La bonne nouvelle de l'évangile ne provoque pas forcément une joie immédiate. Quand Jésus dit qu'il faut partager avec les pauvres, cela produit immédiatement une joie pour les pauvres mais automatiquement pour les riches ! On se rappelle l'épisode du jeune homme riche à qui Jésus a dit : « *une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi.* » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Avant d'aborder l'évangile de ce jour, jetons un regard sur la première lecture. On y voit le prophète Jérémie qui est objet de contradiction et de rejet. A cause de la position prise, de son enseignement et de ses convictions, il a été précipité dans un fossé. Il n'a fait que subir le sort réservé au prophète, à l'homme de Dieu qui dérange par sa conduite et sa parole.

Mais le psaume graduel que nous avons écouté vient comme un élan de prière pour reconforter le croyant en temps d'épreuve. Chacun de nous a certainement déjà connu une période où il pouvait dire comme le psalmiste « *d'un grand espoir, j'espérais le Seigneur. Il s'est penché vers moi pour entendre mon cri* ».

En effet, si nous avons la foi et les yeux fixés sur Jésus, nous pouvons à l'invitation de l'auteur de la Lettre aux Hébreux courir avec endurance l'épreuve que nous propose souvent la vie.

Cette vie ne manquera pas d'épreuves car le Christ nous avertit aujourd'hui qu'il est venu apporter un feu sur la terre.

J'ai souvent entendu des expressions pas très bonnes où on dit : « Fichez-moi la paix ! ». Cela nous est peut-être arrivé un jour de dire ça. Et vous avez remarqué que c'est le meilleur moyen de ne pas avoir la paix, quand on en vient à dire ça.

Paradoxe de cette paix, que tout le monde veut avoir dans son foyer, dans sa famille, au travail, dans la société, dans le monde, et dont nous oublions si souvent le chemin.

Les hommes veulent la paix mais n'en prennent pas les moyens. LE moyen. Il n'y en a qu'un. C'est Jésus.

Figurez-vous qua quand deux personnes sont en colère pendant une dispute ou une grosse discussion, elles ont tendance à parler très fort, pourtant à quelqu'un est très proche d'elle en distance. Qu'est-ce que cela veut dire ? Pendant que l'une crie sur l'autre, il se creuse un fossé qui crée une distance entre elle. Ce qui fait qu'il leur faut hurler pour avoir l'impression d'être entendu. Ce sont des indices de manque de paix.

Cependant, quand il y a la paix, quand cette distance n'existe plus entre deux personnes, elles peuvent même communiquer juste à travers le simple regard. Car cela suffit pour se comprendre.

Aujourd'hui Jésus nous dit : « *Pensez-vous, que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division* ». Comment comprendre cette parole paradoxale de Jésus quand on sait qu'il nous a promis la paix à travers d'autres paroles et que nous répétons tous les jours à la messe en disant : « *je vous laisse ma paix ; Je vous donne ma paix* ».

Mais de quelle paix s'agit-il ? Il peut distinguer deux types de paix : la fausse et la vraie. La fausse paix est celle que l'on veut avoir sans responsabilité de notre part. c'est celle que l'on reclame avec violence : « *Fichez-moi la paix !* ». La vraie paix est celle que l'on accepte de construire. La paix est comme l'amour. Elle n'est jamais toute faite. Elle est à construire car le Christ nous dit : « *heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu* ».

Jésus est venu nous apporter la paix, la paix véritable, comme l'annonçaient déjà les anges dans la nuit de Bethléem : « *Gloire à Dieu, aux plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime* ». Et quand il a envoyé ses disciples prêcher sa Bonne Nouvelle, il leur a dit : « ***dans toute maison où vous entrerez, dites : paix à cette maison*** »

Mais cette paix que Jésus nous donne a un prix. On ne peut promouvoir la paix, la justice, rechercher la vérité et témoigner de l'amour de Dieu sans rencontrer des divisions, des oppositions, surtout même dans nos familles. Si vous avez une famille heureuse, unie et praticante, rejouissez-vous. Si la famille est composée de semi-praticants, d'athées et de non praticants, sachez que c'est le moment de vous décourager. Rappelons-nous que « *Le disciple n'est pas plus grand que son Maître* ».

Le Christ lui-même a eu ses oppositions dans sa propre ville natale à Nazareth où il n'a pas pu faire de miracles. Mais il a tenu jusqu'au bout sa promesse et l'a accomplie pour notre salut. De même, ses disciples ont répandu le Feu de l'Esprit Saint, au prix de maintes épreuves et contradictions, comme la lettre aux Hébreux s'en fait l'écho aujourd'hui. À des Chrétiens qui subissaient la persécution, l'auteur de la lettre les encourage en leur rappelant l'exemple de cette foule de témoins qui les ont précédés sur le chemin de la Foi, qui ont tenu bon dans la persévérance, malgré toutes les contradictions.

C'est pourquoi, l'évangile parle de baptême en faisant allusion au feu. Et le feu dans la Bible a plusieurs significations.

- ⇒ Comme le buisson ardent sur la montagne de Sinaï, le feu brûle nos péchés sans nous consumer
- ⇒ Il symbolise l'Esprit de Dieu qui brûle dans le cœur des apôtres à la Pentecôte
- ⇒ Il symbolise la purification et la lumière qui éclaire.

Demandons au Seigneur de mettre dans le cœur des hommes de ce temps l'amour réel, afin qu'ils travaillent à restaurer la paix tant désirée par les hommes et les femmes qui sont tourmentés de par le monde entier.

Je ne peux finir ma méditation sans vous demander une grâce particulière : prier pour la paix dans mon pays le Burkina Faso que beaucoup d'entre vous connaissez de par des actions humanitaires ou de simples voyages de tourisme. Priez afin que les grandes nations qui sont là pour sécuriser le territoire ne soient pas les mêmes qui vendent les armes aux terroristes.

**Refrain : Donne-nous Seigneur un cœur nouveau.**

**Mets-en nous Seigneur, un esprit nouveau**